

## Au "bureau"

"Mademoiselle:

Je ne voudrais pas être au bureau quand vous recevrez cette lettre. Ce sera terrible: vous avez toujours eu ce dramatique talent des colères soudaines comme une foudre, qui brisent les "Underwood" et promènent les plumitifs dans les airs. Pourtant, vous me pardonnerez peut-être quand vous aurez songé que je l'ai écrite en faisant un sacrifice très grand, celui de votre estime pour moi.

Il s'agit, oui, vous savez, d'un certain billet, du fameux billet de ce pauvre André. Imaginez! J'étais au bureau quand, debout sur une chaise, vous l'avez lu ou plutôt déclamé. Geste ironiquement ému, voix simulant un petit sanglot, pauses longues et pleines de soupirs et, surtout, ces compagnes qui vous dévorait des yeux pour applaudir toutes vos virgules.

Quel concert! Vous avez du talent, Mademoiselle, et des ressources. C'était d'un comique! mais très spécial et qui me donnait presque des envies de pleurer. Rappelez-vous cet éclat de rire presque méchant qui souligna l'adieu du billet. Ma vraie foi! Il n'y a qu'une femme pour donner de telles notes! Et dire que toute cette ironie, que je vous sais capable, à certains moments, de rendre si subtile et si mordante, frappait, en son absence, un pauvre clerc, mon meilleur ami, qui n'a eu d'autre tort que d'oser vous aimer et d'avoir la franchise de vous le dire.

Sincérité, bonne foi, il est vrai que tout cela n'est guère de mise, et que notre siècle veut des ménagements, des phrases interrompues "par des petits points", une tache d'encre même voilant, par hasard, sur une lettre, le mot que l'on devine et qui signifie tout, à condition qu'il ne soit pas dit. Il faut beaucoup de calculs et d'adresse, et demain, la façon de faire savoir à une jeune fille qu'on l'adore, sera sans doute de lui dire qu'on la déteste. Est-il brutal, est-il hête, cet André! Il a dit la vérité, claire et nette, qui assomme sans se soucier de cette élégante diplomatie du petit mensonge moderne. Il n'a pas voulu vous laisser le mérite d'une trouvaille et la gouverne d'un secret charmant.

Mais non! Pourquoi sourire et de quoi vous plaindre? S'il vous aime, c'est qu'au moins il vous honore. Désirez-vous qu'il vous méprise? Ce billet, prétentieux, j'en conviens, pour avoir trop espéré, est celui pourtant d'un cœur bon, qui n'en peut plus et fait, en tremblant, sa confession. Voyons, Mademoiselle, vous qui êtes braves, vous savez qu'on ne frappe pas les gens quand ils sont presque à genoux. On leur aide à marcher. C'est généreux et, surtout, c'est si poli!

D'ailleurs, plus je relis ces lignes, moins elles me semblent ridicules: "Je quitte le bureau, vous disait-il, et c'est vous Mademoiselle, qui me mettez à la porte. Ah! vous faites un saut, mais attendez. Imaginez-vous que mon cœur —il me jette toujours dans des pétrins!— s'est mis dans la tête de vous trouver de son goût et y a parfaitement réussi. Est-ce ma faute? Il vous aime et le répète partout. Ce monarque a ses raisons qu'il ne raisonne pas toujours; il s'impose, "il parle et tout se tait." Je gage même qu'il aurait pu le crier, tout d'un coup, par le bureau. Heureusement, je suis parti deux minutes avant que cela arrive, et mon cri s'est perdu dans la rue: quelques-uns m'ont entendu, personne ne m'a compris. Vous allez rire! qu'importe! je n'y serai pas.

Si toutefois vous décidiez de me comprendre et d'être, pour toujours, ma nne amie, j'en perdrais la tête de joie.

Mais, encore une fois, ne riez pas, car je suis tout près de pleurer!

Adieu. Je n'ose pas dire Au revoir."

C'est vrai. Il ne fallait pas rire et battre des mains, mais répondre, encourager, déployer cette habileté qui est bonne, sœur de la charité et faite comme elle, de jugement et de bienveillance; il fallait, au bureau surtout, avoir la pudeur des silences qui sont sacrés et le suprême respect des amours que, même à votre insu, vous aviez inspirées. Il était si facile de n'être pas méchante et d'écrire par exemple:

"Mon bon ami:

Vous êtes courageux et méritez un sort meilleur; votre âme est forte et grande, presque héroïque. Puisque vous n'avez aucun tort, je n'ai rien à vous pardonner, si ce n'est d'avoir mal élevé votre cœur qui est un petit léger d'avoir commis cette sottise. Il guérira certainement, s'il est traité avec douceur et beaucoup de délicatesse. J'ai naguère au mien, qui a connu ces escampettes, fait suivre ce régime, et maintenant il ne boite pas trop. Allons, je gage que tout va mieux, car il le faut."

Et cela aurait jeté dans son âme un peu de lumière. S'il y a des rires qui sont un poison, il y a des mots bien simples, presque des silences qui renferment le charme et la douceur d'une bénédiction.

Mais vous avez tout saccagé, mutilé, tout piétiné et, au lieu de refuser gracieusement ces fleurs modestes qui ne vous appartenaient pas, vous les avez saisies avec force, pour jouir pompeusement de ce plaisir raffiné de les meurtrir, en les profanant. Il faut bien s'amuser un peu, n'est-ce pas, surtout lorsque, comme ce jour-là, le temps est gris et ses pensées bien ternes. Qu'importe la souffrance d'un autre, si elle a cet avantage inestimable de nous faire rire à gorge déployée, et des pleurs bien sombres, si quelqu'un se rencontre pour y trouver le thème d'un chant tapageur et joyeux. "L'immuable harmonie se compose de pleurs aussi bien que de chants." Vous avez servi l'harmonie générale, Mademoiselle. Alors, je me retire et vous demande pardon.

Mais alors continuez. Je vous assure que vous êtes ravissante, et que si ce rire est le seul dont vous ayez la science, l'avenir vous réserve des jours heureux, car il est plus facile et plus agréable peut-être de semer, autour de soi, les ruines d'un rire que d'y laisser le bienfait d'une clarté, et plus à la mode de blesser les âmes que de les guérir. Seulement, prenez garde. Si nécessairement on devient sot et risible, parce qu'on vous aime, que cela ne soit su de personne, de peur qu'on ne s'avise plus de vous trouver de son goût! Les gens sont si drôles, vous savez!

Et pourtant, n'aviez-vous pas, la veille de son départ, partagé, avec André, une boîte de pralines et un gros bouquet d'œillets rouges?

Un témoin importun,  
A. I. SABLE."

### DE LA RECLAME

Dernièrement, on allait pendre un assassin, quand la veille de l'exécution, arrive à la prison un étudiant muni d'une autorisation, et demande à voir le condamné.

—On le fit entrer dans sa cellule.

Il en ressort au bout de quelques minutes en échangeant ces mots avec le condamné:

C'est entendu, n'est-ce pas?

Certainement, si je tiens ma promesse, vous verserez 75 dollars à mon épouse.

Le lendemain, au moment où le bourreau va lui passer la corde au cou, le malade demande à parler.



Les plus beaux CHAPEAUX  
de la saison, sont  
les magnifiques  
CHAPEAUX

# VELOURS

A \$5.00  
DE

R. & A. Masse  
255 Rue Ste. Catherine Est

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

## Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

A tout étudiant qui nous amènera un de ses amis pour l'achat d'un paletot d'automne ou d'hiver, nous lui donnerons gratuitement un chapeau d'une valeur de \$2.50.

DEPOT DE JOURNAUX DE PHILIP  
185a, Rue St-Denis "Au Coin"

Tous les journaux, cigares, cigarettes,  
tabac, revues, magazines : : :

Achetez là votre "Escholier" avant de prendre le tramway, le vendredi soir

## Théâtre Canadien - Français

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 13 NOVEMBRE

"WERTHER"

Opérette en 5 tableaux par EDOUARD BLEAU, PAUL MILLET et G. HARTMANT  
Musique de Massenet

## BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.  
Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes  
et tabacs

PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

EST 697

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine  
Costumes à louer pour bals masqués, mascarades,  
soirées, etc., aussi un choix de perruques et  
postiches

## Hôtel Bouillon

21-est, Sainte-Catherine

Café de luxe le plus moderne du Canada, cuisine  
excellente, et service parfait

Visitez notre "Chalet Suisse" après le théâtre

## ELECTRIC PROGRESSIVE

Boot, Shoe and Rubber Repairing

422, RUE S.-DENIS

F. SILVERY, PROPRIETAIRE

Attention toute spéciale pour les chaussures d'étudiants

L. A. Morency  
O. Morency.

Tél Bell Est 3202.

## MORENCY Frères

Orures et encadrements

346-est, Sainte-Catherine

(Près Berri)

SPECIALITES: meubles d'art, miroirs, tables con-  
soles, paravents. MONTREAL

## La Cie J. & C. BRUNET,

PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

223 St-Laurent. Tél. est 1835

Au moment d'expier mon crime, déclarez-t-il, à la foule qui se presse autour de la potence, j'ai une communication à vous faire.

Vous ne me croirez pas capable de mentir au scil de la tombe? Eh bien! j'affirme que le meilleur tonique des Etudiants de Laval est le Vigorol.

Ces mots prononcés, le malfaitteur se livre au bourreau. Son visiteur de la veille n'était autre qu'Omer Lefebvre, de Quenneville, Guérin et Bélanger, qui avait imaginé cette nouvelle réclame.

VAL D'OR

## ROYAL STORE

266, rue Ste-Catherine Est

Seule place à Montréal où  
l'on peut se procurer:

LES RUBANS AUX COULEURS DE  
TOUTES LES FACULTES

Achetez vos bérêts et vos cravates  
universitaires ici

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

## Aux croix de guerre

328 EST STE-CATHERINE

Brillants étudiants de Laval, vous êtes des  
idiots si vous prenez vos repas ailleurs que  
chez AUZEBY.

Allez en foule goûter à ses pâtisseries et  
ses glaces exquisés, et vous confessez  
qu'on ne peut trouver mieux à Montréal.

## La Vraie Place

Pour vos chapeaux et casquettes, à prix modérés,  
est l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine

Votre visite est sollicitée.

## Cours du soir à Laval

LUNDI, 13 NOVEMBRE.—L'abbé Char-  
tier. Sujet: Raison et foi-Pascal: Les deux  
infinis (Havet: ed. des Pensées, I. 1)—  
Indication du premier sujet de disserta-  
tion.

MERCREDI, 15 NOVEMBRE.—M. J. B.  
Lagacé. Sujet: Principaux caractères de  
l'art romain.—20. L'art étrusque.

Ce journal est imprimé à l'IMPRE-  
RIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-  
Vincent, Montréal, et publié par la Cie de  
l'"Escholier".